

Yves Garric

LES OISEAUX, A LA CAMPAGNE !

Ce matin, j'ai été réveillé par les oiseaux ! Et cui, cui, cui ! Et piou, piou, piou ! Et pia, pia, pia ! Dès le lever du soleil ! A six heures du matin, vous vous rendez compte ! Une pleine tête, ils m'en ont mis, ces saloperies de bestiaux ! Et cui, cui, cui ! Et piou, piou, piou ! De quoi vous filer de mauvaise humeur pour le reste de la journée !

Non mais, je ne sais pas si vous réalisez vraiment : réveillé par les oiseaux, en pleine ville ! Comme quoi on ne peut plus être tranquille nulle part !

Les oiseaux, à la campagne ! Leur place, c'est là-bas. Je ne comprends pas qu'on les laisse s'échapper. Après tout, les paysans n'ont qu'à mieux les surveiller. Ou alors, je ne sais pas moi : qu'ils les enferment, comme les vaches ou les moutons ; qu'ils les mettent dans des cages géantes... Mais qu'ils ne les laissent plus empoisonner les pauvres citadins dès le point du jour jusqu'au cœur des villes...

D'abord... tout ça c'est en grande partie la faute des arbres... Des arbres parfaitement ! Ben oui... c'est eux qui attirent les oiseaux. Alors... si on ne mettait pas autant de platanes le long des boulevards et des avenues, si on ne plantait pas de véritables bosquets dans les squares, sûr que dans les villes il y aurait moins d'oiseaux. Sans compter que tous ces arbres, ça fait des feuilles qui vous tombent sans vergogne, chaque automne, sur le pare-brise des voitures ! Et qui vous polluent les trottoirs et la chaussée. "Les feuilles mortes se ramassent à la pelle"... comme les merdes de chien, oui, il aurait pu ajouter, le poète ! Ah... putains d'arbres ! Les arbres à la campagne ! Avec les oiseaux !

Dites... mais c'est comme les fleurs... Ben oui, les fleurs ! Moi, j'ai jamais compris tous ces massifs qu'on s'escrime nous faire pousser, dans les villes. Et toutes ces pelouses ! Est-ce que vous vous êtes posé seulement une fois la question de tous les emplacements de parking qu'on pourrait mettre à la place ? C'est pas les géraniums et les bégonias qui vont m'aider à me garer quand je suis obligé de faire trois fois le tour de la place ou du pâté de maisons, avec ma bagnole ! Moi, tout cet espace gaspillé, ça me rend malade !

Alors, hein, les fleurs, l'herbe, à la campagne ! Avec les arbres et les oiseaux. C'est pas la peine de venir polluer le bitume ou le béton de nos cités !

Vous verrez qu'un jour, on voudra aussi nous imposer l'air pur, dans les villes ! Sûr que ça va nous arriver ! C'est comme pour l'eau de source. On nous livrera de l'air pur de l'Aveyron ou des Hautes-Alpes par camions-citernes entiers ! Ou on nous le fera venir par des conduites spéciales, avec des souffleries géantes. Et on aura l'air malins, tiens, avec nos grosses joues bien rouges de ploucs élevés au bon air de la campagne...

Moi je vous le dis : ça risque de devenir de plus en plus insupportable, dans nos villes... Tout de même... si on a fait le choix de s'y installer, ce n'est pas pour voir notre qualité de la vie gâchée par des oiseaux qui nous réveillent à six heures du matin, des platanes qui nous chient leurs feuilles dessus ou de la chlorophylle qui nous empêche de nous garer.

Les oiseaux, les arbres, l'herbe et les fleurs, à la campagne ! Et qu'on nous laisse respirer en paix les fumées des tuyaux d'échappement qui nous font des joues bien blêmes de bons citoyens civilisés.

Mention d'auteur obligatoire.

Toute représentation publique de cette oeuvre doit faire l'objet d'une déclaration auprès de la Société des Auteurs Compositeurs d'Art Dramatique.

NOUVEAU :

**"LE TRAPOULAMINET", de Yves Garric,
un livre qui rassemble neuf pièces pour enfants et adolescents,
vient de paraître aux Editions de la Librairie Théâtrale.**

Demandez-le à votre libraire. Ou commandez-le à la :

**Librairie Théâtrale
3, rue de Marivaux
75 002 Paris
tél. : 01 42 96 89 42
fax : 01 42 86 88 27**